Préface

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **32 (1986)**

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

*Depuis 1974, la Fondation Hardt n'avait plus consacré d'Entretiens à la philosophie antique. D'où le choix du thème de ces XXXII*es *Entretiens, qui ont eu lieu en août 1985. Organisés et présidés par les professeurs Hellmut Flashar (Munich) et Olof Gigon (Berne), ils ont traité de quelques* Aspects de la philosophie hellénistique. *La Fritz Thyssen-Stiftung, sise à Cologne, a pris à sa charge les frais de voyage des participants, ce qui a constitué une aide très précieuse: les ressources propres de la Fondation Hardt sont en effet fort modestes.*

A l'époque hellénistique, la philosophie, fille des époques archaïque et classique, a assumé dans l'ensemble du monde grec, y compris l'Orient hellénisé, et à Rome une fonction spirituelle, intellectuelle, sociale et politique d'une importance décisive. Epicurisme et stoïcisme, au premier chef, mais aussi le platonisme de l'Académie, les péripatéticiens et les pyrrhoniens ont formé dans leurs écoles et par l'action pédagogique de leurs sectateurs des hommes de caractère; ils leur ont inculqué des méthodes pour aborder et résoudre leurs problèmes personnels, ceux de l'Etat et de la société, inspirant les penseurs politiques et les hommes au pouvoir, agissant à la manière d'un levain dans la pâte de la civilisation.

Ce ne sont que quelques aspects de ces activités philosophiques qui ont été pris en considération. Le premier philosophe mis en évidence, en raison de son rôle de truchement entre la pensée hellénique et le monde romain, c'est Posidonius. Le professeur I. G. Kidd (St Andrews) a traité de sa méthodologie et de l'autosuffi-

sance, pour Posidonius, de la vertu; le professeur Klaus Bringmann (Francfort) l'a présenté comme historien et psychologue.

Epicure et les épicuriens ont fait, eux aussi, l'objet de deux exposés: le professeur Olof Gigon (Berne) a traité de la psychologie du Maître; le professeur Anthony Long (Berkeley), des principes qui régissaient la vie de ses disciples.

Deux exposés également sont consacrés aux stoïciens: celui du professeur Lambros Couloubaritsis (Bruxelles), sur la psychologie de Chrysippe, et celui du professeur Maximilian Forschner (Erlangen), qui montre les prolongements, jusqu'à nos jours, de leur enseignement moral.

On constatera que ces six exposés s'attachent principalement à la psychologie et à l'éthique. C'est le cas, également, de celui de M^me^ Fernanda Decleva Caizzi, professeur à Milan, sur le rôle et l'influence des pyrrhoniens et des philosophes de l'Académie au III^e^ siècle.

La philosophie était-elle alors une approche globale, intellectuelle et spirituelle, de l'homme et du monde? Ou bien était-elle devenue une discipline spécialisée? Ou encore un élément de culture générale? Le professeur Albrecht Dihle (Heidelberg) pose ces questions et en esquisse la solution.

Le professeur Pierre Grimal (Paris), membre de l'Institut, montre enfin quelle a été l'influence des écoles philosophiques sur la genèse de l'idée de monarchie à Rome, à la fin de la République.

Comme chaque année, la Fondation Hardt publie les exposés présentés et les discussions auxquelles ils ont donné lieu. Ce trente-deuxième volume (le premier a paru en 1954) est conçu sur le modèle de ceux qui l'ont précédé. Un soin particulier a été, à nouveau, apporté par M. Bernard Grange à la vérification des références, au contrôle des épreuves et à l'élaboration des index, complément sans lequel un ouvrage collectif n'a qu'une médiocre utilité pour le progrès de la connaissance! Le mérite de la correction des volumes des Entretiens lui revient entièrement.

Imprimer et diffuser de tels ouvrages, et les vendre à un prix abordable pour les bibliothèques publiques et pour les particuliers, ne serait pas concevable sans une aide extérieure, tant sont modestes, comme nous le disions, les ressources propres de la Fondation

Hardt. Une fois de plus, deux entreprises genevoises, Sodeco Saia S.A. et Montres Rolex S.A., ont fait office de mécènes. Et, comme elle l'avait fait en 1977, l'Unesco, par le truchement du Conseil international de la philosophie et des sciences humaines (CIPSH), a accordé un généreux subside de publication; qu'elle veuille bien trouver ici le témoignage de notre reconnaissance pour ce soutien matériel et moral d'importance. Notre gratitude est également acquise au Bureau de la Fédération internationale des Associations d'études classiques (FIEC), qui a proposé l'octroi de ce subside, et à M. Jean d'Ormesson, de l'Académie Française, secrétaire général du CIPSH, qui s'est intéressé personnellement à la publication de ce volume.